



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxvii La vie de s. Simeon Metaphraste, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

26.  
Nov.

Christ, separant & diuisant l'Eglise, & Achilles & Alexandre furent Euesques d'Alexandrie, & Alexandre le retrancha, & excommunia de l'Eglise, comme heretique: & saint Pierre quelques iours apres ceste reuelation eut la teste trachee en la maniere que ie diray. Le Tribun qui auoit la charge de l'execution, voyant la ville toute en larmes, & le peuple autour de la prison pour le deffendre, craignant quelque sedition, resolut d'attendre la nuit, que chacun seroit retiré en sa maison pour reposer, & qu'alors il pourroit assurement faire ce qui luy estoit commandé: mais il en aduint tout autrement, car le saint Prelat estoit tellement aymé du peuple, que pas vn ne voulut bouger d'où il estoit: saint Pierre sachant cela, brulant d'enuie de mourir pour Iesus-Christ, & craignant d'autre part d'estre cause que les habitans & les soldats ne vinssent aux mains, il aduertit secretement le Tribun de ce qu'il deuoit faire, pour executer la sentence sans faire de bruit: ils desroberent le Saint de la prison, comme il les auoit aduertis, & le conduirent au mesme lieu où l'Euangeliste S. Marc fondateur & premier Euesque de l'Eglise d'Alexandrie auoit esté martyrisé: là il fit son oraison, & se recommanda à saint Marc, le prenant pour son intercesseur, afin qu'il resplandist courageusement son sang pour nostre Seigneur, & afin que l'Eglise d'Alexandrie fust maintenüe & l'Eglise Catholique reestablie en son ancienne paix & vnion: au mesme instant que le Saint faisoit ceste priere, vne sainte vierge ouyt vne voix du ciel, qui disoit Pierre le premier des apostres, & Pierre la fin des Euesques martyrs d'Alexandrie. Ce qui se trouua veritable, parce que Pierre fut le dernier euesque qui mourut en la persecution des Gentils. Auant acheué son oraison il tendit constamment le col au bourreau: mais les soldats luy portoient tant de respect & de reuerence, qu'il ne se trouua parmi eux qu'un estourdy, lequel moyennant cinq escus qu'on luy donna, luy trancha la teste le 26. de Novembre, à la pointe du iour: il auoit esté Euesque douze ans, à sçauoir trois ans que l'Eglise estoit en paix, & neuf ans qu'elle fut affligée en la persecution de Diocletian. Ce fut vne chose merueilleuse, qu'apres que la teste fut couppee, & tombee par terre, son corps saint demeura à genoux, comme il estoit tout droit, sans choir, & les Chrestiens le trouuerent en cet estat, lesquels l'emporterent avec beaucoup de larmes & de souspirs, puis l'ayans reuestu des habits Pontificaux, comme s'il eust esté viuant, l'asseyerent premierement dans la chaire de saint Marc, en apres avec des palmes, en signe de victoire, & des cierges allumez en leurs mains avec des odeurs & parfums, chantans des Hymnes, ils le porterent sur leurs espauls, dans vn cimetiere que luy-mesme auoit fait bastir, où ils l'entererent en grande pompe & solemnité: nostre Seigneur Iesus-Christ fit de grands miracles en ce lieu, à ceux qui se venoient recommander à luy.

On raconte vne chose particuliere de ce saint

Prelat & Martyr, qu'estant en son Eglise, il ne se voulut asseoir durant le seruite diuin, qu'en vne petite chaire qui estoit au dessous de l'Episcopat. Il s'estimant indigne du siege qui auoit esté tenu par tant de saints Euesques ses predecesseurs: & luy estoit aduis qu'il sortoit vn si grande splendeur de ce siege, qu'il en estoit tout esmerueille. Voila pourquoy le peuple le mit apres sa mort dans le siege de S. Marc, dans lequel durant sa vie par humilité il ne festoit iamais osé asseoir.

Le Martyr de saint Pierre Alexandrin fut l'an trois cens & dix, sous Maximin Empereur d'Orient: il est fait mention de ce Saint au Concile d'epheuse, & au septiesme Synode general, dans saint Gregoire Nazianzene, Eusebe, Nicephore, Calixte, l'Histoire Tripartite, Beda, Vuard, & au don du Martyrologe romain, & en Baronius, au troisieme Tome des Anales.

*En Alexandrie saint Pierre Archeuesque & Patriarche dudit lieu personnage comblé de toutes vertus, eut la teste trachee par le commandement de Maximin. En la mesme ville, & durant la mesme persecution, endurerent encore S. Fauste Prestre, Dide & Ammoine. Item Phileas, Euesque, Pachome, & Theodore Euesques des quartiers d'Egypte, avec autres 660. que le glaive de persecution fit arriner plusieurs autres. A Padoue S. Bellin Euesque & martyr. A Comada S. Marcel Prestre, qui fut precipité du haut d'un rocher par les Ariens, au temps de Constance. A Autun S. Amateur Euesque. Au Monastere nommé Vendopera S. Leonard Confesseur. Au territoire de Rheims S. Basile Confesseur. A Adrianopoli en Thracie S. Stylian Anachorete, qui fait plusieurs miracles. En Arménie S. Nicom moine.*

#### LA VIE DE SAINT SIMEON Metaphraste Confesseur.



Vis que nous escriuons les vies des Saints, il n'est pas raisonnable que nous passions sous silence celle de saint Simeon metaphraste homme tres-saint, qui a illustré & edifié l'Eglise, escriuant admirablement les vies de plusieurs Saints. Metaphraste naquit dans la celebre ville de Constantinople, de parens riches & illustres: dès son enfance, il fit voir son esprit vif & subtil, fort enclin aux sciences, & à la vertu: estant ieune il s'adonna à l'estude de la Rhetorique & de la Philosophie, en laquelle les sages de son temps desiroient d'exceller: il se redit si capable en l'vne & en l'autre, qu'il surpassa de beaucoup tous les autres: quoy qu'il fust tres-riche, & de fort bonne maison, il ne se laissa pas emporter aux delices & plaisirs desordonnez de la riche Noblese, au lieu d'embrasser la science & vertu, ou d'abuser de ce qu'il auoit appris: car il ne s'embarassa point es faulces sectes & opinions singulieres de quelques philosophes, & ne s'estudia à deffendre de mauuais causes, ny de rendre sa langue venale, pour acquerir de l'honneur es barreaux & audiences: il viuoit modestement en Philosophie graue, & employoit son eloquence à soustenir la iustice, à deffendre ceux qui estoient oppressez, & en danger de la

perdre: l'Empereur l'aimoit & estimoit fort à cause de sa grande bonté & prudence: il se seruoit de luy es plus importantes affaires de l'Empire, vsant de son conseil, & de sa personne en l'administration de la Iustice. Metaphrasse ne s'enorgueillissoit point pour se voir familier & priué avec l'Empereur, au contraire cela le rendoit plus affable enuers tous, consolant les affligés, secourant les necessiteux & fauorisant ceux qui en auoient besoin, neantmoins ce qui le rendoit plus remarquable, ce fut le volume des vies des Saints dont iouy à present la sainte Eglise, qu'il composa elegamment: car apres les persecutions des tyrans Gentils, quel ques Auteurs escriuent les batailles & victoires de nos glorieux Martyrs, mais imparfaitement; ayans manqué en la verité (faute d'auoir tant de diligences requises, afin de ne rien escrire qui ne fust bien assuré) & d'ailleurs ayant redigé tout en vn stile rude & grossier: de maniere que les vies ainsi esrites estoient plustost vn subiet de risée que de deuotion à ceux qui les lisoient. Nostre Simeon pourueut à ce defaut, parce qu'ayant du credit aupres de l'Empereur, il eut moyen de sçauoir la verité, & d'assembler les relations d'Auteurs graues & dignes de foy, comme il fit, sans esparagner aucun travail, ny despense, & escriuit elegamment, que ceux qui lisent ses œuvres, sont touchés & esmeuz d'imiter les vies des Saints qu'il a accomplies. Ce saint homme apres s'estre occupé en ce loüable exercice, menant vne vie sans reproche, comblé de vertus, spécialement de la chasteté, il changea la vie terrestre à celle du ciel, son corps fut enterre solemnellement: en tesmoignage de sa bonne vie, & combien son ame auoit esté agreable à nostre Seign. Son sepulchre rendit long-temps vne suauë odeur, non sans admiration de tous ceux qui la sentoient. Il deceda le 27. de Novembre, on ne sçait pas precisément l'année: mais il dit luy-mesme en la vie de saint Alipe Sionite, qu'il estoit son maistre, & auoit long-temps conuersé avec luy, lequel S. Alipe viuoit du temps de l'Empereur Heracle, qui tenoit l'Empire l'an 620: Sa vie est rapportee par Surius au 6. Tome des vies des Ss. La vie de S. Simeon Metaphrasse a esté escripte par Psele, hōme eloquent entre les Grecs duquel nous auons tiré ce qui est escrit cy-dessus le Cardinal Baronius au 10. Tome de ses Annales, page 180. dit que Psele fut maistre de Leon Philosophe, lequel florit en l'Orient du temps de l'Empereur Michel III. du nom l'an de N. S. 859. & que le mesme Psele en l'Oraison qu'il fait en la loüange de Metaphrasse, donne à entendre qu'il estoit decedé depuis peu, & qu'aucuns des assistans auoient cogneu des personnes qui s'estoient trouuées à son decez: il est parlé honorablement de luy dans Theodore Balsamon, Patriarche d'Antioche, qui le loüe extremement d'auoir si veritablement & elegamment esrites les victoires & triumphes des Martyrs: & vn autre Theodore surnommé Prodrome, net Metaphrasse au nombre des grands Docteurs Grecs qui ont illustré l'Eglise par leurs escrits, & Nicépho-

re Calixte au liure 14. de son Histoire chap. 15. & Genade patriarche de Constantinople, & Corinthe Orateur Grec, le loüent fort, & qui plus est, le Concile de Floreñce Oecumenique, qui fut celebré du temps d'Eugene IV. en la 7. Session, cite Metaphrasse, pour prouuer que le saint Esprit procede du Pere & du fils, & l'appelle Auteur tres-celebre: les Grecs font mention de luy, le tenant au catalogue de leurs Saints.

LA VIE DES SAINTS BARLAAM & Iosaphat Confesseurs.



La vie des saints Confesseurs Barlaam & Iosaphat, a esté amplement escripte par S. Iean Damascene, & se peut rapporter plus succinctement en ceste maniere.

Après que le glorieux Apôstre S. Thomas eut éclairé en l'Inde Orientale, par la predication de l'Euangile, & conuertit plusieurs Indiens à la foy de Iesus-Christ, plusieurs Chrestiens embrasserent la vie parfaite, & renonçans aux choses terrestres se retirerent en la solitude, bastirent des Monasteres, & y vescuēt en grande sainteté, de maniere que la Religion Chrestienne florissoit en ces quartiers-là, qui estoient auparauant si deserts & steriles. L'Inde tomba sous la domination du Roy nommé Abennet, homme d vne beauté, grandeur, & force remarquable, braue guerrier, qui auoit triomphé de tous ses ennemis, mais au reste grand idolatre: parmy la felicité il portoit impatiemment de se voir sans enfans qui peussent recueillir sa succession. Voyant donc la vie que menotent les Moynes, & la foy de Iesus-Christ qu'ils preschoient, en sorte que la pluspart de la Noblesse embrassoit ceste doctrine, auéglé du zele deses faux Dieux: il resolut de persecuter furieusement les Chrestiens, spécialement les Moynes, & n'espargner aucune sorte de supplice pour les exterminer: il s'en mit à tel deuoir, que plusieurs Chrestiens moururent en ceste persecution, les autres s'enfuirent dans les deserts escartez. En ce tēps-là il luy naquit vn fils tant souhaitté, lequel il fit nōmer Iosaphat, & assemblāt plusieurs Chaldeens, & gens bien versez en l'Astrologie, il voulut sçauoir d'eux l'horoscope de son fils, & ce qu'il deuiendroit: ils luy dirent pour le flatter, que ce seroit vn Prince tres-puissant, qui surpasseroit tous les Roys ses predecesseurs en grandeurs; neantmoins le plus sage d'entreux respondit qu'ils disoient bien la verité, mais qu'elle arriuroit tout autrement qu'ils ne la proposoient, d'autant que le pouuoir & felicité de son fils ne seroit pas icy bas en la terre, ains au ciel & au royaume des Chrestiens, desquels il embrasseroit la Religion: cēt Astrologue dit cela, non que les estoilles luy eussent enseigné ceste verité, ains parce que N. S. la luy fit dire pour vne plus grāde gloire de sa foy & preuue de sa grace, cōme l'on verra cy-apres.

Le roy s'affligea beaucoup de ceste nouvelle, & rabattit la foye de la naissance de son fils,